

En tournée avec Patrick Fiori

Une tournée, comment ça marche ? Nous suivons, cet été, la route de Patrick Fiori pour le découvrir

CHAQUE LUNDI
Ma tournée
avec Patrick Fiori

1/8

LUNDI PROCHAIN: AURÉLIE PIERDET,
LA « MANAGEUSE » DE FIORI

Nous allons passer nos lundis d'été avec Patrick Fiori. Chaque semaine, nous présenterons un membre de l'équipe de sa tournée, où l'un des éléments clé du spectacle.

Un portrait de sa manageuse, de son batteur, du régisseur. Mais aussi un portrait de fan ou de vendeur de merchandising... Une façon de découvrir ce petit monde qui va de ville en ville, en plantant son décor chaque soir pour distraire les vacanciers...

>> Patrick, nous allons vous suivre au gré de plusieurs concerts, pour découvrir les gens qui travaillent avec vous, et comment fonctionne une tournée...

Patrick Fiori : oui, on m'a expliqué ça. Vous êtes les bienvenus. Je trouve que c'est une idée très sympa. Je suis entouré d'une équipe absolument formidable et qui fait un travail dont les gens ont, finalement, peu conscience. C'est bien que vous en parliez...

>> Vous en êtes à six mois de tournée et 85 dates. Et ça va encore continuer. Mais jamais fatigué ?

Si bien sûr. Mais je me régale tellement. Vous pouvez arriver à la salle sur les rotules, mais dès que vous entendez le bruit de la salle, que vous sentez la présence des gens, ça vous redonne immédiatement de l'envie et de l'énergie. Finalement, ce sont plus les déplacements que les concerts, qui me fatiguent. Un concert, c'est une source d'énergie.

>> Vous êtes désormais producteur de vos spectacles. C'est une responsabilité en plus ?

Oui, mais encore une fois, je suis très bien entouré. Et j'ai vraiment envie d'être indépendant.

Ça me permet notamment de mieux gérer mon temps, et de mieux gérer ma vie. Vivre, c'est ce qu'il y a de plus important. Je suis devenu producteur, principalement pour favoriser un équilibre harmonieux entre ma vie et mon métier.

>> Vous êtes le patron, sur la tournée...

Non, les gens disent ça par gentillesse (rires). Non, je ne me vois pas en chef d'entreprise, en gestionnaire.

Mais oui, je suis le patron sur scène. Je veux bien utiliser ce terme dans ce sens. Celui de chef d'équipe, de premier de l'équipe. On travaille tous ensemble depuis des années, on s'aime tous beaucoup. Il ne faut pas oublier que, eux aussi, ils sont sur les routes pendant des mois, loin de leur famille.

>> Le spectacle change beaucoup, sur la tournée ?

Je travaille avec des musiciens incroyables. Avec eux, c'est le mouvement perpétuel. Quasiment tous les soirs il y en a un qui vient me proposer un changement. C'est parfois infime, à peine audible pour le spectateur. Mais, au final, ça redonne de l'envie, et ça offre un spectacle qui bouge sans arrêt.

>> Tout repose sur vous pendant la tournée, vous vous protégez comment ?

Je fais attention, je suis plutôt raisonnable. Je ne bois pas d'alcool, j'essaie de dormir. Et il y a des gens qui font attention à moi, qui me passe une écharpe autour du cou si nécessaire.

>> Comment on est, à la sortie d'un concert ?

Comme une pile électrique, on a une énergie accumulée. On doit redescendre, évacuer cette adrénaline. On a envie de s'isoler un moment. Et ensuite de retrouver les gens, de discuter. Mais on ne peut pas aller se coucher, c'est vraiment impossible.

Propos recueillis
par Thierry Meissirel

> Patrick Fiori en concert :

Le 11 juillet à Sainte-Maxime

Le 14 juillet à Anzin

Le 22 juillet à Mimizan

Le 9 août au Grau du Roi

Le 15 août à Ajaccio.

La tournée se poursuit en outre

jusqu'en mars 2012, avec une

halte à la Halle Tony-Garnier

le 9 décembre



« Dès que vous sentez la présence des gens, ça vous redonne immédiatement de l'envie et de l'énergie » / Photo Pierre Augros

L'ŒIL DES FANS

« On n'a pas l'impression de le déranger »

Après plusieurs journées passées sur la tournée de Patrick Fiori, impossible d'entendre un mot négatif à son sujet.

De la maison de disque aux fans, des techniciens aux musiciens, l'avis est unanime : « C'est un mec bien ».

Même des professionnels du spectacle, qui avouent ne pas être fans de variétés, reconnaissent à Fiori les qualités d'un gentleman.

Ainsi, ces jeunes Lyonnaises que nous avons rencontrées à plusieurs reprises sur la tournée. L'une est étudiante en droit, l'autre travaille dans une organisation

internationale. Et toutes deux expliquent la relation particulière qu'elles entretiennent avec Patrick Fiori.

« Le terme fan est trop connoté, je préfère parler d'admiration », explique ainsi Fanny, future attachée territoriale.

« C'est un artiste talentueux, avec une voix unique et un charisme évident, mais c'est aussi quelqu'un de très accessible ».

On peut lui parler, on n'a pas l'impression de le déranger. Pour peu que l'on vienne vers lui avec respect, sans s'imposer », explique son amie Alexandra.



Alexandra et Fanny : « Le terme fan est trop connoté, je préfère parler d'admiration » / Photo Pierre Augros



Sur scène, à Chateauneuf-sur-Isère / Photo Pierre Augros